

Freiburg i / B 19 février 1904

5 Mozartstrasse

Mon cher ami,

Nous vous remercions infiniment de vos lettres qui nous remplissent le cœur des meilleurs espoirs. Laissons blaguer messieurs les Parisiens ! Ici personne n'a l'idée de ridiculiser nos soldats ; tout au contraire, des officiers qui ont connu l'armée japonaise, nous assurent dans les journaux, que le soldat japonais est le meilleur du monde et que l'officier est admirable d'intelligence et de dévouement, et le public en général cache assez mal sa sympathie pour votre cause. A Berlin on a fait des ovations même aux étudiants japonais. Mais aussi quels braves gens vos marins ! L'attaque de ces deux torpilleurs est une chose admirable. Bien vrai, vous avez

[To 2nd page]

bien raison de vous appeler le peuple du soleil levant ; avec des guerriers de cette trempe vous pouvez être sûrs de l'avenir. Hier M^r. Sakurai est venu chez nous tout heureux de votre télégramme. Vous me permettez, cher ami, que moi aussi je vous remercie de cette bonté.

Nous nous sommes amusés beaucoup des miracles de la vente Gillot. Enfin c'est la plus jolie de carnaval que j'ai connue. Qui est donc ce Japonais qui a payé 50,000 frs pour le paravent de Kenzan [*1] ? M^r. Köchlin vient de me demander quelles choses j'ai acquises pour notre collection. Je lui répondrai simplement, que ma maladie nous a forcés de renoncer.

Avec mille amitiés pour M^r. Nagasaki et tous mes remerciements pour vous, je reste comme toujours
votre ami dévoué.

E Grosse

Ma mère va désormais beaucoup mieux ; elle n'est plus au lit.

[*1] 尾形乾山 (Ogata Kenzan) のこと。